

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 1er AOUT 1918

G.-E. DION, Administrateur

L'HYGIENE

Personne ne nie aujourd'hui l'utilité de l'hygiène, la perfection de plus en plus grande de ses moyens d'action, l'étendue de plus en plus considérable des résultats qu'elle obtient. La preuve en est faite par l'éloquence des faits, et un fait prouvé ne se conteste plus. On aura beau écrier que l'hygiène est un leurre, que les lois sanitaires sont des abus de pouvoir, que les médecins hygiénistes sont dans l'erreur, on n'arrêtera jamais l'hygiène dans sa marche vers le bien et la vérité; on n'empêchera pas la science de corriger, dans une certaine mesure, le mal qui est en nous et autour de nous, on n'empêchera pas les mesures hygiéniques de fortifier la vie et de combattre la mort.

Et le fait éclatant demeure que l'hygiène a non seulement, par ses progrès, diminué les ravages causés par les maladies infectieuses, mais elle a aussi diminué la mortalité générale de la population du globe, et que cette diminution de la mortalité générale dans tous les pays, a toujours été en proportion des mesures prises.

Il est indubitable et impossible de prouver le contraire que c'est grâce à l'hygiène si la mortalité infantile a été réduite à un pourcentage aussi bas. L'hygiène a aussi combattu avec des résultats prodigieux les maladies infectieuses et épidémiques qui ravageaient notre pays.

La santé publique doit être considérée comme l'un des facteurs les plus importants d'une nation au point de vue économique, social et national. Or l'hygiène veille sur la santé publique, elle donne les moyens de prolonger la vie, d'augmenter la capacité productrice de chaque individu. L'enfant est naturellement l'avenir d'un pays. S'il grandit et devient adulte, il acquiert sa pleine valeur: de même que l'or et l'argent acquièrent leur valeur réelle lorsqu'ils sont convertis en monnaie ou autre utilité. Si l'enfant meurt, c'est une perte totale et irréparable. Il est donc de l'intérêt général de conserver la vie de nos enfants.

En Angleterre, il y a quelques années, le Maire de la ville de Hiddersfield donnait une pièce d'or à toute mère lui présentant un enfant âgé d'un an. Les Anglais, en Angleterre, ont une idée juste de la valeur nationale et économique de l'enfant; et c'est avec un sentiment d'orgueil national qu'ils montraient il y a quelques années, par des statistiques, qu'ils ont sauvé de la mort 185,000 enfants dans l'espace de sept ans, par l'amélioration des conditions hygiéniques.

Dans notre pays, où il se fait un gaspillage du capital humain par la mortalité infantile et les maladies contagieuses et infectieuses évitables, on ne devrait pas s'en consoler par des considérations trop puériles. Notre force, à nous Canadiens-français, dans les circonstances où nous vivons, vient plutôt du nombre. Si nous continuons à perdre la moitié de nos enfants, nous nous trouverons en face d'une immigration débordante, formant des groupes étrangers à nos coutumes, à nos aspirations nationales et compliquant, nos problèmes nationaux.

Il vaut mieux augmenter notre population par les enfants et les descendants de ceux qui ont versé leurs sueurs et leur sang pour faire notre pays ce qu'il est, que de le donner à des étrangers qui n'ont rien fait pour l'édification de notre patrimoine national et viennent altérer la physionomie de notre population.

Donc la réduction de notre mortalité infantile, et la lutte contre les maladies infectieuses et contagieuses constitue un des problèmes les plus graves que nous avons à résoudre. En ceci nous trouverons un moyen efficace de conserver et d'augmenter notre influence. Et je ne doute nullement, que d'ici à 50 ans, nous aurons, par cette conquête pacifique et naturelle obtenu la prépondérance politique de notre province.

Disraeli, ce célèbre homme d'état prononçait les paroles suivantes: "La santé publique est le fondement sur lequel repose le bonheur du peuple et la puissance de l'état. Ayez le plus beau des royaumes, donnez-lui des citoyens intelligents et laborieux, des manufactures prospères et une agriculture productive; que les arts y fleurissent, que les architectes y couvrent le sol de temples et de palais; pour défendre tous ces biens, ayez encore la force, des flottes de torpilleurs, si la population reste stationnaire, si chaque année elle diminue en stature et en vigueur, la nation devra périr." Ces paroles constituent la plus belle apologie de l'hygiène publique.

Monsieur le rédacteur, je serais d'avis de former une organisation ou une ligue composée de Messieurs les curés, des médecins et des philanthropes associés dans le but de promouvoir les intérêts de l'hygiène, dans notre comté de Madawaska, d'organiser des conférences, de publier des brochures spéciales pour faire l'éducation, et de recueillir des fonds pour obtenir le but proposé.

Dr E. SIMARD

AUX JEUNES

"Pour la terre"

Le public vient de saluer avec une bien grande joie un charmant petit volume de littérature bien canadienne et acadienne. Ce sont les agréables compositions sur l'agriculture de Monsieur l'abbé Arthur Melanson, curé de Balmoral, N. B., membre de la Société Historique de Montréal.

L'auteur a collectionné ces charmantes petites compositions sous la jolie rubrique "Pour la terre".

Cet opuscule vient bien après le "Retour à la terre" petit volume si bien apprécié et qui a attiré à l'auteur des éloges si honorables.

Il n'y a pas à discuter, c'est en vrai maître que l'auteur traite son sujet. Les scènes et les mœurs si acadiennes qu'il nous dépeint en font preuve.

L'auteur fils du sol, élevé lui-même dans une belle campagne acadienne, décrit et raconte avec une émotion profonde les beautés... les joies... les consolations... le bonheur... que procure la culture de la terre. L'auteur est un apôtre de la colonisation et de l'agriculture. Comme on se plaît toujours à parler de ce qu'on aime. Voilà pourquoi l'auteur se plaît, par des petits récits très beaux, à mieux faire aimer la terre... et à détruire tout préjugé qui pourrait détourner notre jeunesse de la culture de la terre.

Nous ne dirons rien de la tenue littéraire de ce beau petit volume. L'auteur a déjà fait sa marque; d'ailleurs d'autres plus savants que moi le feront, si déjà ils ne l'ont pas fait.

Mais je prends la liberté d'insister un peu sur le bien qu'est destiné à faire ce petit volume, à la jeunesse acadienne et canadienne.

C'est avec un bien grand plaisir et avec agrément qu'on lit les chapitres intitulés: *Les épis chuchotent*, *L'éternelle routine*—et je le regrette bien assez... *L'ami de chacun*... *L'ami de chaque jour*...

Ils jouent aux épinettes... *La voix de la terre à l'école*... *La croix de guerre pour ceux d'en arrière etc.*... etc.

Il se dégage de ces pages comme un encens, la douce poésie du terroir...

En lisant ce petit livre on se sent gai, joyeux, content, et en plus, on se sent plus Acadien et plus Canadien...

En effet ce n'est pas sans un vif orgueil qu'on lit le chapitre: "Et je le regrette, bien, allez..."

Où, chers jeunes gens, c'est louable, il a fallu bien du courage, de la patience à ce brave pour faire ce qu'il a fait, mais il a réussi... suivons son exemple... Soyons courageux... En effet la terre canadienne,

le sol ou nous sommes si profondément attachés, voilà ce qui doit attirer toute votre attention, toutes vos énergies, braves jeunes gens...

Jeunes gens, écrit si bien l'auteur, qui vous vous préparez pour la lutte de demain, pouvez-vous rester indifférents au sol de la Patrie, au champ du laboureur, au laboureur lui-même? Aimez donc la terre et tout ce qui s'y rapporte. Respectez de toute la vénération de votre âme celui qui travaille et qui sert fidèlement...

Comme on le voit, l'auteur n'a pas seulement fait œuvre de délectante, il a fait œuvre éminemment utile...

Pour tout dire c'est une œuvre éminemment bonne et acadienne...

Nous souhaitons de tout cœur au livre de Monsieur l'abbé A. Melanson, une juste appréciation du public.

La lecture de cet agréable et instructif petit livre fera du bien à la jeunesse acadienne et canadienne et il développera, je l'espère dans le cœur de tous les jeunes Acadiens l'amour du sol et de la Patrie...

Ce petit volume a environ cent dix pages... Il est sorti des presses de l'Evangeline le journal national des Acadiens le format est bien approprié et a une apparence très élégante.

Il se vend la modique somme de 25 sous plus 5 sous par la poste chez l'auteur à Balmoral, N. B.

J'espère, que tous les jeunes gens qui en auront la faculté se feront un plaisir de se le procurer.

JEAN DU QUÉBEC.

Paris Cafe

I have bought the business of Mr. Frank Pelletier. All those having bills against him will please call at Mr. J. E. Michaud's Law Office where payment will be made. The business now belongs to Mr. Harry Mack and it is all clear. Present your bills as aforesaid before August 1st.

Paris cafe will open August 1st. Waiters speaking both languages will be employed. Excellent music will be given.

HARRY MACK, Manager.

Paris Cafe

J'ai acheté la place d'affaires de M. Frank Pelletier. Ceux qui ont des comptes contre lui voudront bien se présenter au bureau de l'avocat J. E. Michaud avant le premier août et ils seront payés.

Le Café PARIS ouvrira le 3 août. Il y aura belle musique. Les filles de table parleront les deux langues.

Le public est cordialement invité

HARRY MACK, Gérant.

PIERPOINT MORGAN le grand multimillionnaire, ne pouvait plus se procurer et il est mort d'inanition au milieu de ses sacs d'or et de ses chefs d'œuvre.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson, pro-Gérant	
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

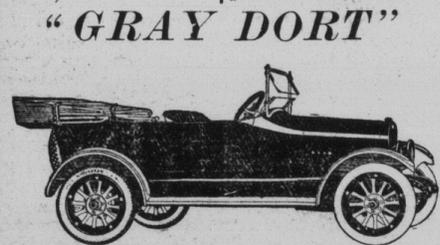
Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

"Gray Dort"

LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un charme qui donne une satisfaction continuelle aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un cher. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la



LIVRAISON IMMEDIATE
JOS. N. THIBAUT,
Edmundston, N. B.

Chevaux! Chevaux!

Les amateurs de bons et de beaux chevaux trouveront chez moi, à des conditions faciles, et, à des prix les plus bas pour la qualité, chevaux de voiture et chevaux d'ouvrage.

J'aurai toujours ce qu'il y a de mieux sur le marché

Avant d'acheter ailleurs, ne manquez pas de venir visiter mes étables.

SATISFACTION GARANTIE

J'ai une grande expérience dans ce commerce et les chevaux que j'importerai au Madawaska seront des chevaux choisis.

Venez voir pour vous-mêmes
JOS. TETU,
Rue St-François, EDMUNDSTON, N. B.